

entier, grâce à ce qu'on appelle à bon droit le *péril jaune*. C'est la famine qui décime l'immense empire des Indes. C'est la peste qui fait tache d'huile et s'étend tout doucement, mais sûrement, en dehors des pays infectés. Et nous ne parlons pas des périls sociaux qui menacent presque tous les états. Qui nous délivrera de ces maux affreux ? Ce ne sont pas les gros bataillons, si nombreux qu'on les suppose et si bien armés soient-ils de canons et de fusils ; ce ne sont pas les politiciens plus ou moins habiles qui nous gouvernent ; ce n'est pas davantage le prétendu concert européen qui manque déjà d'harmonie, dès la première heure, alors qu'il s'agit de défendre les intérêts les plus sacrés de la civilisation en Chine.

Puisque les moyens humains sont impuissants à nous sauver il nous reste donc à prendre les moyens surnaturels et tout particulièrement celui que saint Alphonse appelait si bien *le grand moyen de la prière*.

*La prière*, a dit quelqu'un., *fait plus que les batailles*. La prière nous fait remporter des victoires non seulement sur nos ennemis visibles ou invisibles, mais sur Dieu lui-même, lorsque ce tout puissant Ami se voit obligé de châtier ses enfants. "La prière est la faiblesse de Dieu", dit saint Augustin. "La prière des justes casse les sentences de Dieu," dit à son tour saint Jérôme.

Ainsi donc, Dieu eût-il, dans sa juste colère, juré de nous perdre ; eût-il commencé déjà à mettre à exécution ses plus terribles décrets ; si nous prions, tout est arrêté, tout est changé du jour au lendemain, et la main qui nous flagellait se met à nous caresser, et au lieu de malédictions, ce sont des bénédictions qui commencent à pleuvoir sur nous.

Mais il faut prier de la bonne manière et il faut tous prier. Or, quelle est la meilleure manière de prier, si ce n'est de prier au pied des autels, en face du Dieu de la prière, en union avec la divine Victime qui s'offre chaque jour et tant de fois en sacrifice pour nous obtenir le pardon de nos péchés et toutes les grâces dont nous avons besoin ?

O la belle et puissante prière que celle qui se fait durant le saint Sacrifice de la Messe, alors que Jésus met à notre disposition le prix infini de son sang très précieux ! Quelle force irrésistible que celle d'un cœur uni par la sainte communion au Cœur même de l'Homme-Dieu ! Quelles victorieuses énergies dans l'adoration prolongée devant le tabernacle et mieux encore devant l'Hostie exposée, surtout durant la nuit !

Nous n'insistons pas sur l'efficacité si grande de la prière eucharistique : nos associés et nos lecteurs n'en ont jamais dou-